

parcours

d'hier à aujourd'hui

FRONTIGNAN (Hérault) Cueillette des Muscats.



Enfin, les vendanges n'ont pas tellement changé à Frontignan la Peyrade.

Hier comme aujourd'hui, le temps des vendanges reste un moment fort. Pour les viticulteurs, mais également pour la ville. La qualité du « Muscat de Frontignan » et donc d'une partie de l'image de notre ville, est alors en question.

Le temps des vendanges

Hier, la date des vendanges était réglementée. Cette ordonnance du 22 septembre 1967 en apporte la preuve : « il est nécessaire, suivant l'ancienne coutume et usage, de régler le jour auquel on doit commencer la vendange pour que les vins soient bons et pour éviter la confusion. (...) ledit bureau a ordonné et réglé ladite vendange au lundi 7 octobre prochain. » Avant la date ainsi fixée, des sentinelles étaient spécialement chargées de surveiller, à chaque porte, l'entrée en fraude des raisins. Des peines d'amende ou de confiscation de vendange étaient alors appliquées.

Aujourd'hui, cette pratique est révolue. Mais la coopérative demande toujours à ses adhérents un échantillonnage de raisins muscat afin de tester leur degré en alcool, lequel ne doit pas être inférieur à 14°. En fonction de cela, le conseil d'administration décide des dates d'ouverture puis de fermeture de la cave, et donc finalement, pour les coopérateurs, de la durée des vendanges.

Des vendanges artisanales

Frontignan reste une des rares appellations à vendanger manuellement. Elle a vu défiler des générations de vendangeurs venus d'horizons dif-

férents, représentant, par la même occasion, les vagues successives d'immigrations. Ainsi, au début du siècle dernier les populations des Cévennes, Lozère ou Aveyron descendaient en masse des montagnes pour venir prêter mains fortes aux viticulteurs frontignansais. Puis les espagnols débarquèrent à la gare par trains spéciaux. A présent, cette main d'œuvre est presque exclusivement locale, constituée en grande partie par des étudiants ou des femmes au foyer.

Depuis plus de 2000 ans, les vendanges semblent bien être ce qui a le moins changé dans notre ville.